

La science médicale vient de faire une bien terrible découverte. L'un des plus éminents professeurs de Paris vient de soumettre à l'Académie une invention de son fait pour tuer les animaux en leur soufflant de l'air dans les yeux. Quelques secondes suffisent pour cette opération, qui ne cause aucune souffrance. On affirme que des expériences faites à Alderfort ont parfaitement réussi. L'un des traits les plus remarquables de cette nouvelle méthode, de tuer les animaux, c'est qu'elle ne laisse aucune trace. Elle peut être appliquée aux hommes aussi bien qu'aux animaux.

Le Pape a terminé son discours par les paroles suivantes : " Ne nous désespérons pas l'année 1873 sera celle des grands événements et de notre délivrance. La Révolution s'éprouvera comme Holopherne, par ses propres armes."

Pie IX croit donc fermement à une ère de paix et de réconciliation sociale.

Il n'est pas jusqu'au *Journal des Débats*, rédigé par des libéraux, qui ne soit forcé de s'écrier :

" Ce Vieillard plus qu'octogénaire lutte avec une puissante énergie contre tous les gouvernements de l'Europe."

Reprenons donc courage. La Religion sauvera la France; les Pélerinages dont se sont émus; et pour cause les bruyants conyphées du radicalisme ont montré la source vive où doivent se renouveler les forces de la patrie.

NOS BANQUES.

Si l'augmentation des affaires, dans les banques, sont un indice de prospérité pour un pays, on peut se convaincre, en jetant un regard sur les chiffres que nous publions ci-dessous, que le Canada est loin d'être s'appauvrissant chaque année. Nous donnons ci-dessous un état comparatif de la position financière des banques de Québec et d'Ontario, le 31 décembre de chacune des années 1870, 71 et 72. Comme on le remarquera, le montant des billets en circulation a augmenté de plus de 40 par cent, dans l'espace de deux années, preuve indéniable que nos affaires commerciales sont florissantes et s'accroissent chaque jour. Et nous ferons observer que cette augmentation dans la circulation des billets, durant les deux dernières années, n'est nullement due à l'exportation de la monnaie dépréciée des États-Unis, comme on pourrait le croire; car c'est dans la première partie de 1870 qu'a eu lieu le retrait des fameux et nuisibles trente sous américains, lequel fut aussitôt suivi ou plutôt accompagné d'un vers-

ment, pour une valeur correspondante, d'espèces et de billets canadiens sur notre marché monétaire.

Les dépôts aux banques n'ont pas augmenté dans une aussi grande proportion; cette augmentation n'étant que de 12 1/2 environ par cent. Néanmoins les sommes déposées sont encore assez considérables, formant un total de \$56,785,000, ce qui est plus que les deux tiers du passif de ces banques. Mais pour se faire une plus juste idée de l'activité qui règne dans le département industriel et mercantile, il faut considérer que l'accroissement dans les sommes escomptées depuis deux ans, est de \$27,700,000, soit une augmentation de plus de 50 par cent. Ces demandes d'argent ont été faites pour activer davantage l'exploitation et le développement des ressources du pays, soit dans le trafic, les manufactures, les mines, etc.

Voici cet état des banques pour la Province de Québec et d'Ontario dont nous parlions plus haut :

	31 déc. 1870	31 déc. 1871	31 déc. 1872
CAPITAL			
Autorisé.....	\$39,466,666	\$50,566,666	\$58,316,666
Souscrit.....	46,567,466	53,284,416	57,282,759
Payé.....	31,349,968	38,542,026	47,282,759
	PASSIF		
Circulation.....	17,611,224	22,919,347	24,936,382
Déposé sur demande.....	31,412,938	31,073,174	32,661,465
Do après avis.....	31,796,260	26,368,316	24,349,015
Du aux banques.....	1,780,430	1,924,184	3,014,606
Divers.....	31,002	36,631
Total du passif.....	69,602,852	81,306,017	84,767,099
	ACTIF		
Espèces et billets.....	13,629,598	13,245,482	13,486,455
Billets, etc., d'autres banques.....	2,409,779	2,910,997	3,727,461
Du par d'autres banques.....	9,774,919	15,985,981	11,857,132
Garantie du Gouvernement.....	5,162,748	1,437,868	1,328,169
Escomptes.....	72,430,690	90,687,999	110,131,076
Immubles.....	1,668,834	2,529,546	2,637,064
Divers.....	2,043,971	2,099,743	1,472,663
Total de l'actif.....	107,120,599	128,747,616	144,639,914

REVUE COMMERCIALE.

Du "Négociant" pour la semaine finissant le 30 Janvier 1873.

Les journaux de l'ouest nous apportent le détail de terribles ouragans qui éclatent presque toutes les semaines.

Les convois de chemins de fer s'arrêtent à leurs destinations de long temps après les heures régulières et après les plus grandes difficultés. Ici, nous avons bien à nous plaindre d'un peu trop de neige, mais heureusement, nous n'avons pas eu d'ouragans comme ceux qui ont éclaté dans l'ouest. La circulation dans la campagne est difficile et le commerce en souffre. Quelques statistiques qui viennent d'être publiées sur le mouvement du port de Montréal font voir que l'importation pendant l'année 1872 s'est montée à \$45,675,016 contre \$34,360,301. La différence provient prin-

cipalement de l'augmentation de l'importation des métaux et de la hausse qui s'est établie sur le fer pendant l'année 1871-72. A propos de statistiques, nous ne pouvons taire la satisfaction que nous éprouvons de voir l'initiative que vient de prendre la Chambre de Commerce de la Puissance de fournir le public de statistiques qui feront voir l'importance du Canada. A l'heure qu'il est, c'est une tâche des plus laborieuses et des plus ingrates que de pouvoir arriver à quelque exactitude sur notre commerce et nos industries excepté par le moyen des rapports du gouvernement qui sont toujours lents à nous parvenir.

Nos industriels devraient s'efforcer de faire connaître les progrès de nos industries et fournir aux chambres de commerce de leurs localités respectives les statistiques sur toutes les industries qui s'y poursuivent. Les journaux seraient toujours empressés à les publier et les centres manufacturiers retireraient beaucoup de bien de la publication de ces statistiques. Dans les États-Unis, le moindre village fournit des statistiques qui sont publiées dans le journal de l'endroit et reproduites par les journaux éloignés. La publication de ces statistiques a l'effet de faire connaître les noms des manufactures, leurs produits, leur importance et attirent l'attention des consommateurs et du commerce de plusieurs lieues à la ronde. Les chambres de commerce locales devraient émaner des circulaires à tous les manufacturiers pour avoir des informations sur leurs industries, et le "Négociant Canadien" se ferait un devoir de les mettre sous les yeux du public quand elles lui s'ont adressées.

Nous avons fait allusion dans notre dernière publication à la position dissatisfaisante du commerce de Dry Goods et nous avons porté la responsabilité de la situation aux importateurs par la trop grande facilité qu'ils offraient à presque tout venant pour obtenir des marchandises en les induisant à s'en surcharger par les longs termes de crédit qu'ils offraient. Le désir effréné de taire des affaires depuis quelques années est cause de presque toutes les faillites qui ont eu lieu. Et en effet, quel meilleur stimulant pour celui qui n'a que peu ou point de moyens de se surcharger de marchandises que l'offre de lui vendre aujourd'hui à six mois du premier mai, avec promesse de renouvellement pour la moitié à l'échéance du billet. Il a tout à gagner et rien à perdre. Huit ou neuf mois dans l'avenir paraissent longs, mais ils sont vite passés et dans un commerce aussi précaire que celui de nouveauté, où la mode règne en tyran, si la marchandise n'est pas vendue, elle perd plus ou moins de sa valeur quand elle ne devient pas invendable. Aussi que voyons nous dans les faillites? Les importateurs de Dry Goods figurer presque tous jours pour les plus forts montants et sur les tablettes des faillies, un stock